

L'ultime cri des anges

Ralf Mastin

Témoignage

Extraits

De la destinée

— Puisque les guides voient l'avenir, Ulrick, cela signifie-t-il que le futur est immuable ? Que tout est écrit ?

— Comme souvent, la vérité se trouve entre les deux. En réalité, tout est écrit, mais il existe une immense variété de possibilités qui font que rien n'est immuable, jusqu'à un certain point.

Dès la naissance, toute ta vie est là, devant toi. Elle va dépendre des circonstances et des choix que tu vas faire. Il y a donc des millions de routes que tu peux prendre, mais ce sont tes routes, elles n'appartiennent qu'à toi. Elles te mèneront dans des endroits, te feront vivre des événements, rencontrer des personnes qui te changeront.

Dans la vie initiatique d'une âme, celle qui se produit en environnement biologique, la section prépondérante est l'enfance car dès le départ, c'est elle qui va éliminer le plus de choix dans l'arbre des possibles.

— Comme un arbre avec ses branches et ses feuilles ?

— L'image serait bonne si l'on considérait la vie en entier, oui, de branche en branche, de nœud en nœud, de feuille en feuille. Mais je pense plutôt à un réseau ferré sur une carte. Au départ, tu es sur un chemin qui est, c'est absolument certain, relié à ta destination. Mais tout au long du chemin, tu vas être amené à choisir des voies à chaque aiguillage. Tu peux te tromper, te retrouver à ton point de départ, ou te perdre.

Le temps de ton enfance, tu vas vivre de nombreuses expériences qui vont faire celui que tu es, mais sache que malgré tout, jamais tu ne perdras la voie de ta réalisation. Même si elle est difficile à retrouver, tant qu'il reste du temps et de la volonté, l'homme peut retrouver sa voie.

Par contre, lorsqu'il devient adulte, lorsque son esprit est formé et qu'il possède son libre arbitre, nombre des chemins initiaux qui étaient présents à sa naissance ont été perdus. La destinée est ainsi faite, elle est comme la goutte d'eau sur le flanc du rocher, jamais elle ne revient en arrière. Si tu dois retrouver le bon chemin, c'est en allant de l'avant que tu le trouveras.

— Le problème demeure : comment savoir quel est notre chemin ?

— Il y a de nombreuses façons. Ton âme te donne des indices, elle insiste. Lorsque tu es doué pour quelque chose, il est toujours bon de suivre ce signal. Le don n'est pas offert à tout le monde, le négliger est toujours un mauvais choix en matière de réalisation.

— Mais si je suis doué pour la peinture, par exemple ! Il n'y a pas de débouchés dans ce milieu très fermé !

— Rien ne t'oblige à te lancer à corps perdu dans la peinture, mais ne quitte pas ce don des yeux, utilise ton temps libre pour peindre plutôt que de te livrer à des passe-temps socialement imposés par une société mercantile, et si telle est ta voie, ton talent s'épanouira. Cumuler ton talent avec une autre activité te permettant de vivre n'est pas un mauvais choix tant que tu ne tournes pas le dos à ce talent. Si tu abandonnes, cette route va s'encombrer de mauvaises

herbes, de ronces, puis d'arbres, et un jour, il ne te sera plus possible de l'atteindre. Le succès dans cette vie biologique n'est pas une certitude même si tu as du talent. De nombreux génies n'ont eu aucun succès durant leur vie biologique, ils se sont réalisés tout de même et leur apport à l'humanité a été tardif, mais réel. Sans Léonard de Vinci, pas de Clément Ader. Sans Ader, pas de frères Wright, pas d'aviation. Que savait Léonard de Vinci, à sa mort, de son impact sur le monde à venir ? Platon et Aristote savaient-ils qu'ils influenceraient encore les penseurs après plus de deux millénaires ? Pythagore savait-il le poids de son œuvre sur les mathématiques, la physique et la chimie ?

N'oublie jamais de penser au-delà de ton être de chair, de concevoir ton existence en fonction de toute sa perspective. Considérer les choses uniquement sur le prisme de la vie biologique, c'est comme juger un livre à la couverture, un film au générique, une musique à la première note.

Lorsque le moment est venu, il y a toujours quelque chose qui vient t'indiquer la bonne direction. Il faut être à l'écoute des signes. Les personnes qui te conseillent et t'encouragent, les rencontres que tu fais, même les informations que tu croises peuvent t'être destinées. Et sans relâche, il faut tenter de donner à cette voie la priorité, à tout âge. Kant a attendu soixante années avant de produire son œuvre majeure, et la pensée humaine ne serait pas la même sans lui.

Nous avons de nombreux moyens pour vous indiquer la bonne route. Souvent, l'intuition suffit, un petit souffle dans votre esprit et tout repart.

Mais il est vrai qu'à notre grand dépit, au lieu d'évoluer, l'homme a sérieusement régressé sur ce plan là, il est plus que jamais sourd à notre influence.

— Pourquoi ?

— C'est simple : la surstimulation. L'homme moderne est harcelé de signaux et de messages subliminaux, marketing, éducatifs, politiques, médiatiques. Il est surinformé et notre message se mélange à tout ce magma. Regarde les gens dans leurs supermarchés, l'essentiel de leurs actes est conditionné. Parfois, c'est la publicité qui directement dirige leur achat. Parfois, c'est plus sournois, on achètera certains produits parce qu'ils sont moins caloriques. Pour notre santé ? Non, avant tout, afin de répondre à une image socialement constituée par d'autres.

— Vouloir demeurer mince n'est pas un comportement animal, Ulrick !

— Non, mais vouloir ressembler aux autres, à l'élite des autres, si. Observe le comportement des troupes dans la savane, des bancs de poissons dans l'océan, tu verras combien l'instinct animal déteste ce qui est différent. Dans votre monde, la différence, qui est supposée être favorisée, est en réalité contrôlée, encadrée. Vous avez la liberté d'un poisson dans un aquarium et vous n'avez pas conscience de vous ébattre dans un cube de verre.

— C'est avant tout pour se plaire à soi-même !

— Vraiment ! L'apparence n'est donc destinée qu'à soi ? Est-ce une vérité, ou bien un mensonge que l'on se fait pour ne pas avouer qu'en réalité, on a envie de plaire, esthétiquement, que les critères sociaux de la beauté sont ainsi insinués en nous depuis notre

âge le plus tendre, de notre première poupée à la première fille dénudée que l'on voit dans un magazine ? Pourquoi est-ce que ce culte de la beauté est plus fréquent chez les femmes que chez les hommes ? Quelqu'un peut-il, honnêtement prétendre que les hommes considèrent ce critère avec moins de prévalence parce qu'ils disposent d'autres moyens sociaux pour plaire ?

— Ton raisonnement ne tient pas ! Je connais des hommes mariés, avec des enfants, heureux, et qui continuent à entretenir leur corps.

— Avec mesure, peut-être. Mais cela n'a pas une influence considérable sur leurs achats de nourriture, ce n'est donc pas mon propos. Et puis si tu creuses un peu les motivations qui font que cet homme va s'entretenir, tu verras qu'elles sont liées à son plaisir ou à son désir de plaire, ne serait-ce qu'à sa femme. Celui qui assure ne vouloir plaire qu'à lui-même, en réalité, est dépendant du regard des autres pour équilibrer le regard qu'il pose sur lui. Comme on disait à Rome, l'ermite ne prend pas soin de sa barbe.

Mais ce débat nous éloigne de notre propos. L'apparence physique de l'homme ou de la femme n'est pas un mauvais combat s'il contribue à développer l'amour en ce monde. Je conclus donc ce propos sur une constatation irréfutable : il est devenu plus difficile que jamais de transmettre notre message aux humains.

— Ce qui m'étonne, Ulrick, c'est ce lien que vous continuez à établir avec nous. Nous sommes des êtres matériels, vous immatériels, comment effectuez-vous la jonction entre les deux ?

— Nous maîtrisons cette énergie qu'est l'Ether. Votre âme y est sensible. Même si vous n'êtes pas nunctiums, nous pouvons communiquer avec vous, dans un sens tout au moins. Je te l'ai déjà dit, la petite voix, le petit éclair de conscience, tout ceci vient de notre influence.

— Mais l'avenir ! Comment lisez-vous l'avenir ?

— Crois-tu que nous exploitons des milliers de caféiers pour lire dans le marc ? L'Ether, l'énergie mère, nous apporte ce pouvoir.